



## Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'ouest de Paris, dans le département des Hauts-de-Seine, le Domaine National de Saint-Cloud est un parc de 460 hectares classé parmi les Monuments Historiques depuis le 9 novembre 1994. Possédant le label « Jardin remarquable », il demeure l'une des réussites incontestées d'André Le Nôtre, aux côtés des jardins de Vaux-le-Vicomte et de Versailles.

Créant un véritable chef-d'œuvre de jardins à la française, il a eu le mérite d'avoir su s'adapter à l'irrégularité du terrain et à la topographie inhabituelle du site. L'échelle monumentale du jardin classique, son ouverture sur le paysage environnant et son perfectionnement géométrique résultent d'une maîtrise parfaite des techniques de relevés topographiques et cartographiques.

Depuis la destruction par les flammes du château, jardins et fontaines conservent le souvenir de la résidence princière, royale puis impériale, des fêtes et des réceptions somptueuses qu'elle abrita, lui conférant ainsi un rôle de témoin majeur dans l'Histoire de France.

### Informations pratiques

Durée moyenne du parcours : 1h15

Centre des monuments nationaux  
 Domaine national de Saint-Cloud  
 92 210 Saint-Cloud  
 tél. 01 41 12 02 90  
 saint-cloud@monuments-nationaux.fr  
 www.monuments-nationaux.fr

**CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX**

## Le Petit parc

Le Petit parc a initialement été aménagé par Le Nôtre, mais il ne subsiste aujourd'hui de son travail original que la perspective constituée de l'allée des Goulottes, du Bassin aux Chiens et de la salle de verdure des Trois Bouillons. Les autres espaces ont été redessinés au 18<sup>ème</sup> siècle par Pierre Contant d'Ivry.

### 5 Trois Bouillons

Cette salle de verdure doit son nom aux trois jets d'eau de faible hauteur du bassin. Initialement, elle était baptisée « Salle des marronniers », en raison des alignements de marronniers qui délimitent l'allée de part et d'autre. Une salle de verdure est un espace découvert aménagé dans un bosquet. Elle comporte différents éléments décoratifs tels que des statues, des vases, des bassins ou encore des fontaines, et est bordée, soit par des banquettes de verdure, soit par de hautes palissades de verdure, qui forment un mur végétal taillé de façon régulière. Véritable prolongement des salles du château, elle servait notamment à la réalisation de somptueuses fêtes en plein air, au cours desquelles concerts et collations étaient offerts.

### 6 Bassin aux chiens et allée des Goulottes

Le Bassin aux Chiens constitue l'un des plus anciens bassins du parc même s'il a subi de nombreuses transformations. Il était anciennement appelé « Fontaine de rocaille », en référence aux deux vasques superposées en rocaille à partir desquelles l'eau s'écoulait en nappe d'un bassin à l'autre. Son apparence actuelle est une restitution de son décor sculpté sous le Premier-Empire, associant un moulage de la Vénus Callipyge, une copie en marbre d'une statue antique, le Faune dansant, et deux moulages des Chiens sculptés par Barthélémy Prieur pour la fontaine de Diane à Fontainebleau.

Dans le prolongement du Bassin aux Chiens se trouve l'allée des Goulottes, nom donné au canal étroit et maçonné, coupé de distance en distance par de petits bassins accompagnés de jeux d'eau. Cette allée d'eau aboutissait au pied de la façade du château et permettait à ses occupants de profiter de l'ombre et de la fraîcheur.

### Le bassin du Fer à cheval

7 La création de ce bassin par l'entrepreneur Jean Girard a eu lieu parallèlement à la construction du château. Baptisé « Bassin des Cygnes », il était décoré de trois jets, ainsi que de douze statues, attribuées au sculpteur Guillaume Cadaine. Conçu comme un miroir d'eau, son but était de mettre en valeur la monumentalité de la façade sud du château, qui constituait le point d'arrivée pour le roi et la cour venant de Versailles.

Le bassin est réaménagé par Jules Hardouin-Mansart, qui ajoute les deux rampes latérales ainsi que cinq fontaines adossées. Cette nouvelle forme donne au bassin son nom de « Fer-à-Cheval ».



Il inaugure l'axe nord-sud tracé par Le Nôtre, du château en direction de Sèvres. Au centre de cet axe, le rond de la Balustrade offre une vue panoramique sur Paris et le parc. L'allée dessinée par Le Nôtre, qui conduisait à ce point de vue, a été remplacée au 18<sup>ème</sup> siècle par un amphithéâtre de verdure, dont le décor et les bassins ont disparu mais dont les courbes monumentales en gazon sont toujours visibles aujourd'hui.



# Le Nôtre et le domaine national de Saint-Cloud

## La mise en valeur d'un site remarquable



L'habileté de l'intervention d'André Le Nôtre à Saint-Cloud, de 1660 à sa mort en 1700, a été saluée par ses contemporains. La princesse Palatine, seconde épouse de

Monsieur, peut ainsi avouer en 1691 : « Entre nous, je trouve nos jardins plus agréables que ceux de Versailles » tandis que, dans sa *Nouvelle description de la France* (1722), Piganiol de la Force écrit : « Quoique les jardins soient tout à fait irréguliers non seulement par les dispositions du terrain, mais encore par leur forme & leur enceinte, le Nautre a menagé toutes ces choses avec tant d'art que tout y paroît régulier, & qu'il en a fait un chef-d'œuvre ».

Plus encore que les documents ou témoignages de l'époque, ce sont les traces ineffaçables laissées sur le site même qui font percevoir à Saint-Cloud le travail d'André Le Nôtre et son fantastique pouvoir d'organisation de l'espace, que le visiteur contemporain peut toujours découvrir aujourd'hui. Le Nôtre soumet en effet le domaine à un savant quadrillage rythmé de ronds points et de bassins, associant carrés forestiers au sommet du coteau, terrasses à flanc de colline et parterres en bordure de Seine.

## La Terrasse du Château

- 1 L'hôtel d'Aulnay constitue le point de départ de l'histoire du château. Offert en 1577 par Catherine de Médicis à son écuyer Jérôme de Gondi, il devient vers 1625 la propriété du premier archevêque de Paris, Jean-François de Gondi. A sa mort en 1654, le domaine est acheté par Barthélémy Hervart, contrôleur des finances et protégé de Mazarin. A la demande de Louis XIV, Hervart vend sa propriété au frère cadet du roi, Philippe d'Anjou, dit Monsieur, en 1658. Le château construit pour lui à partir de 1676, sur le dessin d'Antoine Le Pautre, suit un plan régulier en U autour de la cour d'honneur. Monsieur fait également agrandir le parc, dont la surface atteint 400 hectares à sa mort en 1701, contre une dizaine au temps des Gondi. Il confie l'aménagement des jardins à André Le Nôtre, avant même que celui-ci n'entre au service de Louis XIV à Versailles. Surnommé « Maison de délices » par Saint-Simon, Saint-Cloud devient le lieu idéal pour organiser de grandes fêtes. En 1870, le palais est détruit par un incendie lors de la guerre franco-prussienne. Les murs ruinés restent debout pendant près de 20 ans, avant que la décision de les démolir ne soit prise en 1892. Le tracé des parterres de gazon plantés sur la terrasse dessine au sol le plan en forme de U du château disparu. La terrasse du château constitue le point d'origine des deux axes créés par André Le Nôtre pour structurer la composition du parc : la grande perspective, qui se déploie sur plus de deux kilomètres d'est en ouest, et l'allée de la Balustrade, qui reliait la façade sud du château au coteau de Sèvres.



## La Terrasse de l'Orangerie

- 2 L'Orangerie se trouvait sur le côté droit de la terrasse, à l'emplacement actuel de l'allée bordée de bancs en pierre. Bâtie autour de 1680 dans le prolongement du château, elle était destinée à la protection hivernale des agrumes et des plantes sensibles au gel. Selon l'usage, l'ensoleillement était assuré au sud par de hautes fenêtres, tandis que la paroi nord, destinée à conserver la chaleur, était constituée d'un mur aveugle. Dallée de marbre et ornée d'un décor peint en trompe-l'œil, la galerie servait également de pièce de réception à la belle saison, une fois les orangers sortis. Elle a été démolie en 1861. La terrasse de l'Orangerie est le point de départ du grand axe est-ouest créé entre 1685 et 1695 par André Le Nôtre et appelé « Grande Perspective ». Depuis la terrasse de l'Orangerie, une succession d'espaces s'enchaînent, en faible pente ascendante : l'allée de l'orangerie (qui s'appellera ensuite allée des Statues), la pièce des 24 Jets, le tapis Vert, le rond point de la Grande Gerbe et l'allée de Marnes. Avec Le Nôtre, le jardin est un lieu d'expérimentation et d'application des théories scientifiques. Chaque élément de sa composition est intégralement réglé pour multiplier les effets architecturaux en utilisant les lois de la géométrie et de l'optique.



## Les 24 jets

- 3 A mi-distance entre le château et le bassin de la Grande Gerbe, les 24 Jets sont conçus comme un espace de transition entre les jardins ordonnancés et les carrés forestiers du parc. L'appellation 24 Jets provient des deux bassins latéraux, comportant chacun douze jets. Dessinant une clôture virtuelle, ces « grilles d'eau » renforcent symboliquement la séparation entre l'espace central et le couvert végétal en périphérie. Au centre, le bassin de la Petite Gerbe est l'élément majeur de la composition puisque sa forme géométrique, un carré flanqué de quatre demi-cercles, détermine les proportions des allées du parc dans leur largeur.



## La Grande Gerbe

- 4 La hauteur des jets et la taille des bassins aménagés sur la grande perspective sont de taille croissante au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la terrasse du château, jusqu'au bassin de la Grande Gerbe, qui est le plus vaste du domaine. Il constitue l'apogée de la grande perspective, qui se prolonge avec l'allée de Marnes, la plus longue du parc. Placé au centre d'une étoile, son jet est visible depuis toutes les allées qui l'environnent et constitue un point de vue animé et éphémère lors du spectacle des jeux d'eau.